

La flore du Quinquis

Iris pseudacorus L.

Iris des marais

Iridaceae

Cet iris indigène à grandes fleurs jaunes est très commun tout le long du cours du Quinquis.

Il est vraisemblablement à l'origine de l'emblème royal du lis : au moment de passer le Rhin, avant d'engager la bataille, Clovis cherchant un gué aurait vu des iris jaunes qu'il savait pousser en eau peu profonde, permettant donc de passer à cet endroit ; il attaqua et fut vainqueur. Il se convertit alors, vit dans les iris un signe divin et les prit pour emblème. Cette version généralement adoptée est de toute façon une jolie histoire et elle n'est pas la seule. Plus tard, en 1180, Louis VII mit l'iris sur sa bannière, officialisant ainsi cette fleur qui devint royale. Mais, stylisée, elle fut peu à peu confondue avec le lis plus noble et déjà chargé de symbole...

Malgré son passé royal, l'iris est prosaïquement utilisé: il a pu être utilisé comme encre, bouilli avec



de la limaille, comme teinture noire ou pour le tannage des cuirs.

Son utilisation médicinale est plus douteuse, car trop violemment émétique.

De nombreuses études de phytoremédiation ont montré que l'on pouvait utiliser l'iris pour dépolluer les sols.

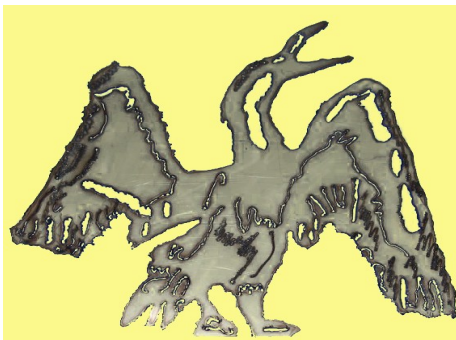
Les brittophones le nomment selon les endroits : bokedou raoz, elestr ar geun, elestr dourig, elestr dour melen, elestr lagenn, elestr palud, flourdiliz melen.

En français la littérature nous donne plus de cent vocables vernaculaires dont cladjot, flambe, flamme, glageux.

En 1898, Blanchard le nomme ya dans une liste des plantes de Vendée.

Fañch DUROS
Josette DEVOS

Le Kervao a accueilli une exposition de notre ami Marc Morvan



sculptures en ronde-bosse faites d'assemblages artistement soudées et vernissées.

Cormoran, corbeau, chat méchant et blanche hermine, poisson ou autre langouste, y constituaient un riche bestiaire.

La Bretagne et les bretons y étaient bien représentés par deux belles œuvres ainsi que par le fougueux DUGUESCLIN.

Nous étions présents à l'inauguration de cette exposition, bien sûr par amitié pour Marc, mais aussi par reconnaissance pour la sculpture qu'il nous avait réalisée représentant la symbolique goutte d'eau de CAREPA.

Pour une durée d'un mois, Mathieu GOURMELEN a accueilli une exposition des sculptures de Marc MORVAN dans son restaurant le Kervao.

Le public est familier des grandes sculptures de Marc, notamment de son Don Quichotte ou de son thon géant, mais certainement moins de ses œuvres de formats plus réduits, plaques découpées au chalumeau ou

Citoyenneté Active pour le Retour à l'Eau Pure et l'Assainissement du Quinquis

226 chemin du Quinquis 29000 Quimper

Courriel : carepa.du.quinquis@orange.fr - Site web : carepa.uqea.eu - Blog : carepa-du-quinquis-infos.blog4ever.com

CAREPA

du Quinquis

Infos

Bulletin
d'information
de CAREPA
N° 24
Juin 2022

Les potins de Gouttelette et Grenouillette

Petra zo nevez ?
(quoi de neuf ?)

Grenouillette

Nous avons un nouveau président de la république. T'as vu comment arrive la belle saison avec ses promesses électorales. Maintenant, ça va être très bien, je me demande ce qui va changer pour nous qui vivons loin de Paris...

Gouttelette

Il a dit que la priorité sera donnée à l'écologie Tu crois, toi, que grâce à lui, *demain*, l'herbe sera plus verte, l'eau sera plus bleue, l'air que nous respirons sera plus pur, on va, enfin, s'attaquer à la pollution ?

Grenouillette

Diwall, (attention) les promesses non tenues, on connaît ça au Quinquis. Si notre cher ruisseau est appelé à devenir une vitrine de la biodiversité, espérons que, cette fois-ci, ce ne seront pas des conchennou (potins) Il y a urgence car le Roger attend depuis 40 ans de pouvoir récupérer ses prairies, A part quelques rustines, tud Ti Ker (les élus) n'ont pas fait grand-chose.

Gouttelette

Gwir eo (ça c'est vrai). Et maintenant, en plus, treiñ a ra an amzer fall (le temps se détrique). On parle de réchauffement climatique. Cela se sent, même au Quinquis. La rosée du matin, la fraîcheur de la nuit me font du bien. Dans la journée, je m'abrite sous les fougères qui poussent au bord du ruisseau. Que va-t-on devenir l'été prochain ?

Grenouillette

L'herbe jaunit, les cultures souffrent. Nous avons beau implorer Sant Alor, notre saint patron, pas une goutte d'eau ne tombe. Bientôt, il n'y aura plus d'eau dans le bénitier de l'église ! Que vont devenir nos amies grenouilles qui aiment s'y plonger ? Trist eo (c'est triste).

Suite page 4

Les oiseaux se cachent pour mourir

En flânant le long du Quinquis, on a peine à percevoir les conséquences du réchauffement climatique sur l'environnement, la biodiversité, la faune et la flore qui peuplent la trame verte et bleue.

Tout est verdoyant, les arbres bruissent de chants d'oiseaux et l'eau du ruisseau murmure doucement à travers les bocages façonnés par la diversité des activités rurales. Et pourtant...

Certes, nous sommes bien loin des pôles et des glaciers qui fondent inexorablement, loin des incendies qui ravagent de vastes régions, loin des désertifications, loin des déforestations amazoniennes et des sécheresses subtropicales.

Notre pays n'est pourtant pas épargné par les inondations catastrophiques, les cyclones jusqu'ici inconnus, les feux de forêt, même en Bretagne, sans compter l'eau qui commence à faire défaut.

À y regarder de plus près, c'est aussi chez nous que l'on appauvrit les sols, que l'on contamine les terres, que l'on pollue les cours d'eau, que l'on continue de détruire les milieux naturels par d'incessantes extensions urbaines et d'activités qui ne relèvent pas toujours des nécessités économiques ou sociales.

Car tout cela a un impact sur l'environnement, sur la faune et la flore, et modifie dangereusement notre rapport à la nature. Comme le démontre les scientifiques, les phénomènes d'adaptation et de résilience des espèces impactées le cèdent peu à peu à d'irréversibles processus d'extinction. Ça ne se voit pas, car paraît-il, les oiseaux se cachent pour mourir.

Allons-nous attendre qu'il soit trop tard pour véritablement agir au-delà des traditionnelles grandes déclarations ?

Si la collectivité s'est enfin décidée à lancer une procédure d'élaboration d'un schéma directeur, concernant la gestion des eaux du sous bassin versant du Quinquis, nous ne pouvons que nous en réjouir (voir page 3).

De même pour l'expertise en cours concernant le choix du type de gestion des eaux sur l'agglomération de QBO pour 2023, en faveur duquel s'est constitué un collectif pour une gestion publique et transparente de l'eau et de l'assainissement, auquel nous sommes associés (voir page 2).

De tout cela il sera bien entendu question lors de la fête de l'eau au Quinquis, le dimanche 4 septembre.

DF